

Metz 30 Nov. 1861.

Oui mon cher Hartmann, cette fois
 vous avez mis le doigt dessus, et je
 crois que nous allons enfin nous entendre.
 Le Cid est décidément un sujet ma-
 gnifique; mais quoi que vous en disiez,
 nous aurions été plus vite en besogne
 si vous aviez bien voulu m'envoyer
 d'abord un Scenario au lieu d'un Acte
 tout terminé.

Vous avez préféré vous en tenir au
 Romancier; cependant le sieur Corneille
 se connaissait en Charpente dramatique,
 et je ne vous cache pas que j'ai maintes
 choses à dire et quelques changements
 à vous proposer pour la Confection de
 notre serbete. — Vous allez me trouver
 très embêtant et très exigeant; mais
 si je vous impose un peu de travail, songez
 que j'en aurai encore beaucoup plus que
 vous, et j désire que mes exigences
 même soient pour vous une preuve que

Je prends la chose très au sérieux.

Je vous dirai donc, pour commencer, que votre Scène 1^{re} n'est pas tout à fait de mon goût. Vous supposez le vieux Diego sous le coup de l'injure déjà reçue. Ceci a deux inconvénients. D'abord il n'est pas naturel qu'un noble Espagnol supporte si longtemps en silence une si grave atteinte à son honneur, et puis vous vous privez gratuitement de la scène même de la Dispute avec Gormaz qui peut être très animée & très dramatique, voyez Corneille. — En outre je supprimerais du même coup les trois frères de Rodrigue et toute l'histoire des Cordes qui est peut-être historique, mais qui est inutile au drame.

Ne serait-il pas possible mon cher ami, de commencer de la manière suivante: Scène 1^{re} la Cour réunie, en l'absence du Roi qui vient de conférer à Diego des titres & des honneurs. Complimens des courtisans. Jalousie de Gormaz. La Cour sé-

- loigne. Gormaz retient le vieux Diego,
qui la scène de la Dispute telle qu'elle est
dans Cornille, à peu près. Ne pourrait-on
pas dans cette querelle même laisser percer
quelque mot qui instruirait le
Spectateur des amours et des projets
de fiançailles de Rodrigue avec Chimène?

Gormaz jette enfin son gant à la face
du vieux Gomez; celui-ci met l'épée à
la main; il est aufsitôt désarmé. Son
adversaire le quitte en lui lançant quelques
paroles ironiques. Dépit du vieux.
Entre Rodrigue. Et ici se trouverait la
place de la fameuse apostrophe:
Gom: Rodrigue as-tu du coeur?
Rodr: Tout autre que mon père l'éprouverait
Sur l'heure!

Rodrigue demande le nom de l'offenseur,
son père avant de le nommer lui dit
que c'est un adversaire dangereux:

« Aus Spaniens bestem Blut u Markle
etc... etc... etc.

Il lui énumère, avant de le nommer, toutes

les actions. Déclat du Comte, mais
il est sans cesse interrompu par les
interjections impatientes de Rodrigue:
„Wer ist's? Wer ist's?"

Et à la fin seulement:

Diego: Graf Gormaz ist's.

Rodrigue: Ximenes's Vater! Wehe mir!

Ici Diego ajouterait quelques mots pour
lui donner du coeur, et s'en irait; et
alors Rodrigue seul:

„Lebt wohl, ihr holder Träume,
etc etc etc."

Et ici j' terminerais le premier Acte.
Que vous en semble, n'y a-t-il pas
plus de gradation? —

Au 2^{me} acte ou au deuxième tableau,
qui serait plus convenablement placé
dans les jardins du palais Gormaz
que sur la place publique, je voudrais
moins d'étendue au rôle d'Elvire la Confé-
dente. Ne suffirait-il pas que Chimène



exprimait ses sentiments dans un simple air
 et ignorait encore ce qui s'est passé.
 Arrive son père, elle l'embrasse de ses pro-
 chaines fiançailles; embarras du papa.
 On annonce Rodrigue; le Comte qui prévoit
 un orage veut faire rentrer Chimène; Elle
 Songeonne quelque chose et se cache
 derrière un bosquet pour écouter.

Entre Rodrigue, et suit la provocation.
 Alors c'est Chimène qui dirait:

„Wehe dir Entscheidung naht
 „Hier kann nur der König retten
 „und verhindern etc. (Epit)

Maintenant mon cher ami permettez-moi
 de dire qu'il faut absolument vous arran-
 ger pour que les deux adversaires se
 battent dans la coulisse. Un duel
 sur la scène et une fille qui se jette
 sur le corps de son père, voilà deux
 choses qui se trouvent dans Don Juan,
 et il ne faut pas provoquer des comparaisons
 dangereuses.

Enfin à l'apparition du Roi, peut être
n'avez vous pas assez insisté sur cette
scène si dramatique où Chimène et Diego
se jettent à la fois aux pieds du Mo-
narque :

Chimène : Sire, Sire juste !

Diego : Ah sire écoutez nous !

Chimène : Jeme jette à vos pieds !

Diego : J'embrasse vos genoux !

etc - etc etc.

C'est cela est profondément dramatique
et musical.

Je n'aime pas non plus que le Roi détourne
l'intérêt du Spectateur pour ne plus parler
que des Mœurs qui s'approchent et de la
guerre. Soyez comme Corneille termine
son Second acte, cela me semble bien
préférable et maintient le Spectateur
dans l'attente de ce qui va suivre.

De tout ce qui précède, mon cher ami
vous conclurez que, avec les excellents
éléments de votre 1er Acte, vous pouvez
en faire 1 ou deux qui me satisferont entière-
ment. Benez-vous à Corneille, et pardonnez
ma franchise, elle est de bonne amitié. - Ecrivez-
moi toujours à Goffontaine. Tout à vous. M. G.

Mrs. M. G. M. G. M. G.

M. G. M. G. M. G.

